

PRÉSENCE DE LA GRÈCE

**Παρουσία της Ελλάδος**

Faculté Arts Lettres Langues

33, rue du Onze novembre

42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2

Octobre, novembre 2013

Notre adresse électronique :

[presencegrece@orange.fr](mailto:presencegrece@orange.fr)Notre site Web : <http://presencedelagrece.free.fr>

# La lettre N°33 το Γράμμα N° 33

## ***Prochaines conférences:***

***- 14 novembre : "crise grecque et nouveaux médias :  
empowerment à la grecque"***

***- Mercredi 27 novembre  
présentation du film "Catastroïka"***

.

## 1 Le mot du Président

Le président remercie tous les membres du bureau qui par leur activité régulière et bénévole font vivre depuis 10 ans l'association au quotidien. Il remercie aussi, qu'elles soient adhérentes ou sympathisantes, les personnes qui nous font depuis des années, l'amitié de nous présenter gracieusement, en venant parfois de loin, leurs cours, conférences, exposés, animations, ...

Nous entamons notre 10<sup>ème</sup> saison avec un bureau en partie renouvelé, qui accepte bien sûr les bonnes volontés pour s'investir dans le fonctionnement de *Présence de la Grèce* pour sa saison 2013-2014.

Nous invitons nos adhérents à renouveler leur adhésion, nos lecteurs et les personnes que nos conférences intéressent à adhérer et à nous, nous rejoindre.

Nous vous invitons à consulter le site web de l'association qui est à jour.

<http://presencedelagrece.free.fr>

Vous trouverez en dernière page, le coupon de participation au repas, ainsi qu'un bulletin d'adhésion à *Présence de la Grèce*.

## 2 – Compte rendu de l'assemblée générale de juin 2013

### Vue partielle des participants à L'assemblée générale du 20 juin 2013



### Composition du nouveau bureau Élu à l'issue de l'AG du 20 juin 2013)

Jean Chartofyllis,	Président
Jean Marc Gagnet	Trésorier
Françoise Allombert	Secrétaire
Jean-Louis Aigoui,	Trésorier adjoint
Brigitte Frétiaux	Secrétaire adjointe
Pierre Sadoulet	Conseiller
Alain Théoleyre ,	Conseiller

## 3 – Bilan de nos dernières activités

### 3.1 – La foire de septembre



Nous avons constaté une bonne fréquentation de notre stand. Les denrées alimentaires se sont bien vendues. Cette année la foire sera légèrement

Notons qu'une fois de plus, cette année, nous avons eu des difficultés pour assurer le planning des permanences sur notre stand. Notons aussi, mais cela devient pour nous habituel, la réussite des deux « nocturnes » avec buffet.



La Crétoise et le Crétois

Dans le cadre des conférences organisées par l'association

**PRÉSENCE DE LA GRÈCE**  
Παρουσία της Ελλάδος

Université Jean Monnet  
Facultés Arts Lettres Langues  
33, rue du Onze novembre  
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2  
presencegree@orange.fr  
http://presencedegrèce.free.fr

L'association Parousia tis Ellados présente :

**1922 Smyrne :  
la catastrophe**

Conférence-diaporama de J.P. Faure

Le vendredi 11 octobre 2013 **ENTRÉE LIBRE**

A 18h : Conférence suivie du verre de l'amitié

Université Jean Monnet – Faculté Arts Lettres Langues – Campus Tréfilerie  
**Amphithéâtre E.01**  
Entrée : parking de la Faculté Arts Lettres Langues, du côté de la rue Richard.

### 3.2 – La conférence du 11 octobre de J.P. Faure : « Smyrne la catastrophe de 1922 ».

Première conférence de la saison. Beaucoup de monde et pas mal de nouvelles têtes pour cette rentrée. J.P. Faure a analysé avec beaucoup de précisions et de documentation toutes les causes de cette catastrophe. Dès le début, il a annoncé qu'il n'était ni grec ni turc et qu'il cherchait d'abord l'objectivité historique. Puis il a montré que, plus que d'un conflit entre grecs et turcs, il s'agit des manœuvres géopolitiques des grandes puissances à l'issue de la première guerre mondiale, dont les smyrniotes ont fait les frais.

Un apéritif grec a permis de poursuivre la conversation. La conférence a soulevé beaucoup d'intérêt en traitant un sujet et qui est important à plus d'un titre et sur lequel nous avons peu d'informations. Beaucoup de smyrniotes se sont exilés en France dont un certain nombre à Saint-Etienne où, à cette époque, on pouvait trouver du travail.



Lien pour voir le diaporama composé par A. Théoleyre : « **Smyrne de l'Antiquité à 1922 et après** »  
<https://picasaweb.google.com/107579106117858247355/SmyrneDeLAntiquiteA1922EtAprès#>

Lien de l'album des **photos de la conférence** de J.P.Faure  
<https://picasaweb.google.com/107579106117858247355/ConferenceDeJPFAURESMYRNE1922LACATASTROPHE>

#### 4– Nos cours de grec

Nos cours ont commencé fin septembre ils ont lieu les jeudis dans les locaux de la Faculté ALL (Arts Lettres Langues) 33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne. Ils se tiennent dans le bâtiment L

Niveau 1 cours de Chryssoula de 18h.30 à 20h., salle LR 3 : 10 inscrits

Niveau 2 cours de Maro à 18h.15 à 20h., salle L1 1 : dix inscrits

**Le nombre de participants est en progression**

#### 5 – Planning de nos manifestations et activités pour l'année 2013-2014

Toutes auront lieu le soir à 18h à la faculté, site Tréfilerie, dans l'amphi E 01-Lauras (entrée rue Richard, portillon en face du Consulat d'Algérie). Cette année, la Vassilopita et le Tsoureki auront lieu à la suite d'une conférence et nous passerons de l'amphi E01 à la MRASH située juste à côté.

**5.1 – Jeudi 14 Novembre**, Conférence de Stavroula Kefallonitis : « **Crise grecque et nouveaux medias : empowerment à la grecque** ».

**5.2 – Mercredi 27 Novembre**, à 18h. 15 Présentation et projection du film par J.C. Pitavy : « **Catastroïka** ». Cette présentation ne pourra pas se dérouler dans l'amphi E01. Une affiche à l'entrée de cet amphi indiquera la salle où se tiendra cette manifestation.

**5.3 – Vendredi 13 Décembre**, Conférence par le Dr Buyle-Bodin : « **Origène et les allégoristes alexandrins** » suivie de notre soirée grecque conviviale.

**5.4 – Vendredi 10 Janvier 2014**, Conférence de Danielle Bassez : « **Un philanthrope dans les prisons d'Othon** » suivi de la Vassilopita, dégustation du gâteau du nouvel an, (salle de la MRASH).

**5.5 – Vendredi 31 Janvier**, Conférence de M.J. Potente sur le « **Rebetiko** ».

**5.6 – Vendredi 14 Février**, Conférence de Sandrine Coin-Longeray : « **Doctrines politiques et morales de l'antiquité : présocratique, cynisme, épicurisme, stoïcisme** ».

**5.7 – Vendredi 21 Mars**, B. et F. Allombert présentent **L'île de Chios** avec extraits du film de D. Abdeliotis : « **L'arbre que nous avons blessé** ».

**5.8 – Jeudi 24 Avril**, Conférence de Stavroula Kefallonitis : « **La démocratie de Thucydide et ses doubles** » suivie du « Tsoureki », gâteau traditionnel de Pâques, (salle de la MRASH).

**5.9 – Vendredi 16 Mai**, Conférence de J.C. Pitavy.

**5.10 – Vendredi 6 Juin**, Conférence de Pierre Sadoulet : « **La tragédie grecque relue au XX<sup>ème</sup> siècle : Oreste** ».

**5.11 – Vendredi 20 Juin**, Assemblée générale 2014 suivi de notre repas grec convivial.

## 6 – Présentation des conférences

**1 – Jeudi 14 novembre, Stavroula Kefallonitis : « Crise grecque et nouveaux medias : empowerment à la grecque ».**



Dans la tourmente des restrictions budgétaires, marquée notamment par la fermeture brutale d'EPT le 11 juin 2013, la Grèce voit fleurir des utilisations alternatives des médias numériques au service d'actions solidaires, qu'il s'agisse de documentaires à visionner gratuitement en ligne, de webradios communau-

taires, de webzines collectifs, de sites d'entraide, de campagnes de communication citoyennes... Les idées circulent à la vitesse d'une connexion Internet, portant des initiatives solidaires, des discours indépendants et des projets atypiques. Dans le sillage de ce que Theo Angelopoulos définissait comme une « culture de la pauvreté » propre à la Grèce, ces médias faits de bric et de broc technologiques sont au cœur d'un mouvement qui veut non pas seulement donner à voir la situation de la Grèce en dépassant l'image qu'en proposent les médias traditionnels, mais aussi initier une réflexion sur son avenir. Ce phénomène s'apparente à ce que l'on appelle généralement *empowerment* (faute de trouver une traduction française satisfaisante, sinon le néologisme québécois « capacitation ») pour désigner le processus par lequel des individus prennent conscience de leur capacité d'action et d'accès au pouvoir. Le concept est né dans l'Amérique en crise des années 1930, à Chicago, a ensuite été utilisé par les mouvements noirs et féministes dans les années 1970, avant d'être repris par Barack Obama pour sa campagne de 2008. Ce que nous appellerons un « *empowerment à la grecque* » fait apparaître un nouvel horizon dans le paysage politique européen.

**2 – Mercredi 27 Novembre, pour nous donner un panorama de la situation socio-économique de la Grèce en 2012, Jean-Christophe Pitavy se propose de nous présenter puis de nous projeter le film grec : « Catastroïka ».**

**3 – Vendredi 13 Décembre, nous aurons le plaisir d'accueillir pour la 4<sup>ème</sup> fois, venu de Grenoble, le Docteur Buyle-Bodin. Il traitera d'ORIGENE et les Allégoristes Alexandrins.**

Il montrera comment Origène et ses prédécesseurs ont, dans la première moitié du 3<sup>ème</sup> siècle, acculturé la « bonne parole » judéo-chrétienne palestinienne en la confrontant au platonisme florissant de l'Alexandrie flamboyante de l'époque. Cet important travail d'acculturation permettra ultérieurement la propagation du message chrétien dans l'ensemble du monde romain.

**4 – Vendredi 10 Janvier : conférence sur Makriyannis par Danielle Bassez,** professeur de philosophie, écrivain, auteur de recueils de nouvelles et de textes variés (Éditions Cheyne), s'est intéressée à la vie et aux "Mémoires" de Makriyannis qui lui ont inspiré un roman "Le chant du klephte" Ed. Castells, 2007.

Elle viendra nous parler d'« **Un philanthrope dans les prisons d'Othon** », présentant Benjamin Appert et son ouvrage *Le voyage en Grèce* (publié à Athènes en 1856). Utopiste, romantique, devenu personnage de roman grâce à Stendhal, le "chevalier" Appert embarque pour la Grèce en 1855, il fait le tour des prisons du Royaume et rêve d'établir, à Modon (Methoni) une « cité des méchants » idéale.

Le sujet proposé s'appuiera sur des textes littéraires et des documents visuels pour éveiller la curiosité à l'égard de ce personnage inconnu, faire revivre des lieux visités par des touristes souvent un peu pressés, stimuler l'imaginaire et la sollicitude pour les conditions d'enfermement des prisonniers.

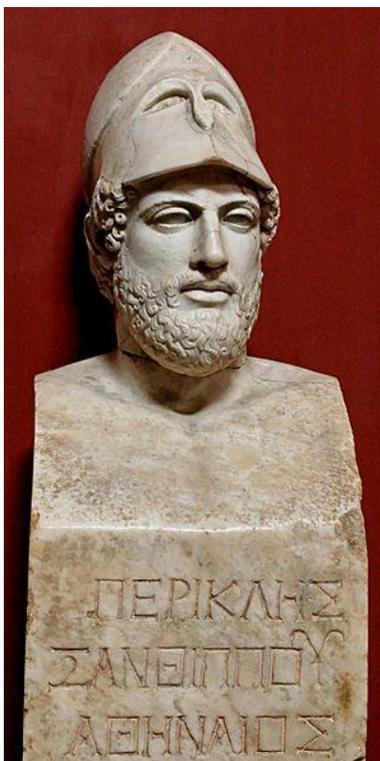
Cette conférence propose un point d'histoire qui met en valeur les relations entre la Grèce et la France.

**5 – Vendredi 31 Janvier, Marie Jeanne Potente, membre de notre association nous présentera le « Rebetiko ».** Elle avait il y a trois ou 4 ans à la Clé d'voute passionné un large auditoire. De nombreux adhérents nous réclamaient cette conférence. Nous remercions Mme Potente de satisfaire cette demande.

**6 – Vendredi 14 Février, Sandrine Coin-Longeray : Les doctrines politiques et morales de l'antiquité : présocratiques ; cynisme, épicurisme, stoïcisme.** (L'idée serait "tout sauf Platon et Aristote", dans la mesure où le platonisme, doctrine la plus aboutie et la plus écrite, a eu tendance à "recouvrir" les autres.).

**7 – Vendredi 21 Mars, Françoise et Bernard Allombert nous parleront de Chios, île du Nord de la mer Égée.** Ils présenteront des extraits du film d'un réalisateur local : D. Avdeliolis « *l'arbre que nous avons blessé* », sorte de *Guerre des boutons*, tournée avec des habitants de Chios, qui reflète la vie des années 60 dans le pays du mastic.

**8 – Jeudi 24 Avril, Stavroula Kefallonitis : « La démocratie de Thucydide et ses doubles ».**



Marbre, copie romaine d'après un original grec de Crésilas (430 av. J.-C.), musée Pio-Clementino.

Les contradictions entre les pratiques de la cité athénienne et les principes démocratiques d'aujourd'hui sont nombreuses et bien connues : qu'il s'agisse du ratio entre le nombre d'habitants et le nombre de citoyens participant réellement à la vie politique, de l'importance de l'esclavage, de la politique impérialiste de Périclès, etc. L'Athènes du V<sup>ème</sup> siècle apparaît très éloignée des valeurs défendues par les grands textes qui ont historicisé et médiatisé la conception actuelle de la démocratie et dont l'un des plus récents, le Traité de Rome de 2004, a vu son élaboration marquée par la suppression d'une citation de Thucydide initialement insérée dans son préambule. Malgré ce contexte, la cité athénienne continue à apparaître comme une référence politique primordiale, « le berceau de la démocratie », « l'ancêtre des démocraties modernes », avec pour référence principale... le discours écrit par Thucydide pour Périclès, oraison funèbre des Athéniens morts lors de la première année de la Guerre du Péloponnèse. L'association entre l'Athènes antique et la démocratie reste si forte que s'interroger sur l'« âge d'or athénien » décrit par Thucydide paraît conduire aux limites du politiquement correct, comme s'il existait un lien consubstantiel entre Athènes et la démocratie et que, par un automatisme métonymique, une remise en question de la démocratie athénienne constituait une critique de la démocratie elle-même. Ainsi la confusion est-elle grande entre la multitude de systèmes politiques qui transparaissent et se brouillent dans le mot-palimpseste « démocratie », superposant concepts et pratiques dans une confusion de définitions qui justifie qu'on reprenne les éléments historiques et conceptuels dans le texte même de Thucydide.

## 6 – Nos adhérents nous informent et participent à «Το Γράμμα »

Nos adhérents nous font parfois partager leurs trouvailles. En voici quelques-unes. Merci de leur participation.

**6.1 – Sur ARTE, le 18 décembre à 17 heures 35, l'émission « Enquêtes d'ailleurs » Crète : aux origines du labyrinthe**

**6.2 – Le site Meraki auquel participe largement Joëlle Dalègre, intéressera très certainement les membres de l'association :** <http://www.associationmeraki.com>

**Février 2013 : "Des mots et des situations de la crise en Grèce",** par Nicolas Pitsos

Meraki vous invite à une exploration dans les dédales du vocabulaire socioéconomique dans la Grèce de l'ère de la Troïka. A partir d'extraits de journaux et d'émissions télévisées, nous allons essayer d'apprendre des mots et de déchiffrer des termes employés dans le contexte de la crise économique traversée par le pays ces dernières années. Grâce et suite à cet atelier, des initiales hiéroglyphiques telles que ΔΝΤ (terme désignant le Fonds Monétaire International) ou des mots hermétiques tels que χρεωκοπία (faillite) ou διαφθορά (corruption) n'auront plus aucun secret pour vous !

**Mars 2013 : « Le racisme, le nationalisme et la xénophobie en Grèce de nos jours »,** par Nicolas Pitsos

Meraki vous propose d'étudier les manifestations multiples de racismes, du nationalisme dans la société grecque de nos jours. A travers des documents relatant les discours haineux (antisémites, négationnistes, islamophobes, homophobes, xénophobes) et les pratiques violentes de la part de groupes et de partis d'extrême-droite (formation de 'bataillons d'assaut' s'attaquant entre autres à des immigrés et à des partisans de mouvements de gauche), nous allons aussi commenter l'entrée au Parlement de l'Aube dorée (parti dont l'idéologie s'inscrit dans une filiation directe avec celle des groupes nazis de l'entre-deux-guerres et les régimes fascistes de la dictature de Metaxas et de la junte des colonels). La multiplication et l'exacerbation de ces comportements et phénomènes évoquée, nous allons également prendre connaissance avec les activités et initiatives antiracistes et antifascistes organisées dans l'espace public, à l'instar du festival antiraciste organisé depuis une quinzaine d'années à Athènes.

### 6.3 – Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse

Melina Mercouri & Vangelis chantent le poème de Georges Seferis « **Όπου και να ταξιδέσω η Ελλάδα με πληγώνει** », 1937 (Ci-dessous la traduction de Jacques Lacarrière) : *Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse* (1973)

Le lien suivant permet d'accéder à cette très belle vidéo de 6 minutes et à de nombreux renvois aux chansons de Mélina Mercouri et à sa vie

<http://youtu.be/hmKy7qXX0mA> - poème dit en français et texte en grec déroulé à l'image : <http://www.youtube.com/watch?v=KgMrxliF-bQ>

*G.Séféris, 1937 (Traduction de Jacques Lacarrière, 1973)*

Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 Au Pilion, parmi les oliviers,  
 la tunique du centaure  
 Glissant parmi les feuilles a entouré mon corps  
 Et la mer me suivait pendant que je marchais  
 Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 A Santorin en frôlant les îles englouties  
 En écoutant jouer une flûte parmi les pierres ponces  
 Ma main fut clouée à la crête d'une vague  
 Par une flèche subitement jaillie  
 Des confins d'une jeunesse disparue

Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 A Mycènes, j'ai soulevé les grandes pierres et les trésors des Atrides  
 J'ai dormi à leur côtés à l'hôtel de « La Belle Hélène »  
 Ils ne disparurent qu'à l'aube lorsque chanta Cassandre  
 Un coq suspendu à sa gorge noire  
 Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 A Spetsai, à Poros et à Mykonos les Barcaroles m'ont soulevé le cœur  
 Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 Que veulent donc ceux qui se croient à Athènes ou au Pirée  
 L'un vient de Salamine et demande à l'autre  
 s'il « ne viendrait pas de la place Omonia  
 « non, je viens de la place Syntagma » répond-il satisfait  
 « j'ai rencontré Yannis et il m'a payé une glace »  
 Pendant ce temps la Grèce voyage et nous n'en savons rien,  
 nous ne savons pas que, tous, nous sommes marins sans emploi  
 et nous ne savons pas combien le port est amer  
 quand tous les bateaux sont partis  
 Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 Drôles de gens ils se croient en Attique et ne sont nulle part  
 ils achètent des dragées pour se marier  
 et ils se font photographier  
 l'homme que j'ai vu aujourd'hui assis devant un fond de pigeons et de fleurs  
 laissait la main du vieux photographe,  
 lui lisser les rides creusées de son visage  
 par les oiseaux du ciel  
 Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 Pendant ce temps, la Grèce voyage, voyage toujours  
 Et si la mer Égée se fleurit de cadavres  
 ce sont les corps de ceux qui voulurent  
 rattraper à la nage le grand navire  
 Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 Le Pirée s'obscurcit les bateaux sifflent,  
 ils sifflent sans arrêt mais sur le quai  
 nul cabestan ne bouge  
 Nulle chaine mouillée n'a scintillé  
 dans l'ultime éclat du soleil qui décline  
 Où que me porte mon voyage, la Grèce me blesse  
 Rideaux de montagnes, archipels, granites dénudés  
 Le bateau qui s'avance s'appelle **AGONIE** ...

#### 6.4 Que "le bateau qui s'avance" ne s'appelle pas "agonie" une fois de plus !

- **Kyriakos Diakogiannis**, grand journaliste et écrivain né aux pieds de l'Acropole, m'a dit un jour « *Le Grec est pour lui même son meilleur ennemi. Le Grec est à la fois Socrate...et son empoisonneur. Personne, pas même les ottomans, n'a fait autant de mal au Grec que le Grec. Mais aucun peuple n'a pu égaler ni même percer l'énigme grecque.... ce cher Camus, ... pensait que la force des Grecs tient en ceci qu'ils équilibrent « l'ombre par la lumière* ». Et c'est peut-être ça, le mystère. » (Propos recueillis le 20/03/2012 à Athènes)

- Les cordes de la lyre d'Apollon se tendent en leurs opposés, condition première de l'harmonie, dirait Héraclite. Ainsi le chaos s'organise en Cosmos.... Plus le monde s'éloigne de l'idéal, plus le poète s'efforce de faire contrepoids : « Tenir le soleil dans ses mains sans être brûlé, le transmettre comme une torche à ceux qui viendront après nous, est un acte douloureux, mais je crois, un acte béni. Nous en avons besoin. Un jour les dogmes qui maintiennent enchaînés les hommes seront dissous devant une

conscience tant inondée de lumière qu'elle ne fera qu'un avec le soleil, et il adviendra les rivages idéaux de la dignité humaine et de la liberté. »

*Odysseas Elytis*

• **Alexis Tsipras, le jeune "rouge" qui profite de la vague anti-"troïka" en Grèce.** LE MONDE 03.10.2013 d'après [Alain Salles](#)



Le chef du Syriza, Alexis Tsipras, est né en 1974, une dizaine de jours après la chute de la dictature des colonels. A 37 ans, il tranche par rapport à une élite politique usée, héritière des luttes contre la junte, de 1967 à 1974. M. Tsipras a construit son militantisme contre les effets du libéralisme et la mondialisation, renvoyant dos à dos les deux partis qui se sont succédé au pouvoir : le Pasok et la Nouvelle Démocratie.

Alexis Tsipras commence sa carrière au sein des jeunesses communistes, à la fin des années 1980, alors que le mur de Berlin est en train de tomber. Il fait partie du mouvement qui fait scission du Parti communiste grec, le KKE, resté fidèle aux racines staliniennes du parti. Au sein de ce mouvement qui va devenir plus tard la coalition de la gauche radicale, le Syriza, il devient le responsable de la jeunesse et prend une part active dans les luttes étudiantes. Il devient une personnalité plus familière en 2006, quand il fait campagne pour la mairie d'Athènes.

Cet ingénieur crée la surprise en prenant la troisième place avec 10 % des voix. Deux ans plus tard, il prend la tête du parti.

Présent dans toutes les manifestations, Alexis Tsipras devient une figure familière pour les téléspectateurs grecs. En 2008, il ressemble à une sorte de grand frère, amateur de football et de moto, pour la jeune génération, qui se révolte après l'assassinat d'un manifestant de quinze ans par la police.

Aujourd'hui, le Syriza est devenu le premier parti chez les moins de 25 ans, dans un pays où 50 % d'entre eux sont au chômage. « *Il est proche de la jeunesse. En même temps, les plus âgés le voient comme leur enfant et le protègent* », explique Natacha Theodorakopoulou, membre du comité central du parti. « *Il a le sens de l'humour. C'est un homme politique qui pose des questions, qui ne prétend pas avoir toutes les réponses et qui sait écouter* », explique l'écrivain Vassilis Alexakis, qui aime parler littérature avec lui.

En 2009, il est élu député. Il devient bientôt un des plus farouches opposants aux plans d'aide à la Grèce de l'Union européenne (UE) et du Fonds monétaire international (FMI), en contrepartie d'une sévère politique d'austérité. Il sait trouver des formules qui font mouche : « *Ils veulent transformer la Grèce en un pays avec des salaires de niveau bulgare et des prix de niveau bruxellois.* »

Pendant la campagne, il réussit à capitaliser sur la vague anti- "troïka" (UE, FMI, Banque centrale européenne), mais tout en donnant un sens à un vote en dehors des deux partis traditionnels. Alors que les trois partis de gauche rassemblent 30 % des intentions de vote dans les sondages, il se présente comme une force alternative prête à rassembler qui ne recule pas devant l'idée de gouverner, à l'image du Front de gauche de Jean-Luc Mélenchon.

« *Nous avons pris exemple sur ce qui s'est passé dans plusieurs pays d'Amérique latine pour permettre à la gauche de parvenir au pouvoir; explique Natacha Theodorakopoulou. On travaille sur ce qui nous réunit et pas sur ce qui nous divise, et on met de côté nos différences.* » Il combat le mémorandum tout en plaidant pour le maintien de la Grèce dans la zone euro.

Avec 17,8 % aux législatives du 6 mai, le Syriza est devenu le deuxième parti, juste derrière Nouvelle Démocratie. Candidat dans la circonscription de Georges Papandréou, dans le Péloponnèse, un fief historique du Pasok, Alexis Tsipras s'est payé le luxe d'arriver en tête.

Il a proposé aux partis prêts à soutenir un gouvernement de coalition cinq conditions : abrogation des lois sur les diminutions des salaires, sur la remise en cause droit du travail et sur l'immunité pénale

des parlementaires ; enquête sur les banques grecques, qu'il veut nationaliser ; audit international de la dette de la Grèce et moratoire sur son remboursement.

Il demande au Pasok et à Nouvelle Démocratie d'envoyer une lettre à la Commission européenne pour revenir sur leur signature du mémorandum de février. Une exigence jugée inacceptable par les deux partis. La coalition a peu de chances d'aboutir, mais M. Tsipras a réussi à faire trembler l'Europe et les marchés, une situation qu'il saura tourner à son avantage si un nouveau scrutin intervient en juin.

Certains restent sceptiques. *"Il a su profiter de la colère des Grecs contre les politiques d'austérité en disant des choses qui ne peuvent pas se réaliser, mais que le peuple grec a envie d'entendre"*, explique le député Iannis Panousis (Gauche démocratique), qui lui reproche de *"ne jamais condamner la violence des extrémistes"*. *"Il est mesuré, assure Vassilis Alexakis. Il est beaucoup plus modéré que Mélenchon !"*

- **Les fonctionnaires grecs en grève contre le plan de mutations et de licenciements.** LE MONDE | 16.09.2013 d'après Adéa Guillot (Athènes, correspondance)



Le lundi 16 septembre marque le début de la mobilisation sociale en Grèce contre le plan de réforme de la fonction publique. Celui-ci prévoit, d'ici à la fin de l'année, le licenciement de 4 000 fonctionnaires et la mise en disponibilité de 25 000 agents, dont 12 500 dès septembre. Les syndicats ont appelé toutes les administrations à une grève lundi et mardi. Dans l'éducation, les enseignants du secondaire se sont prononcés pour une grève à durée indéterminée, moins d'une semaine après la rentrée scolaire.

C'était le 11 septembre, et ce jour-là, dans le lycée technique de la calme banlieue athénienne d'Ymittos, la petite centaine d'élèves était tout à ses retrouvailles, écoutant d'une oreille distraite la traditionnelle bénédiction orthodoxe assurée par le prêtre de la paroisse du quartier. Mais c'est dans un silence complet que le public adolescent a ensuite accueilli au micro le professeur venu leur expliquer les raisons de la mobilisation des enseignants.

*"Le gouvernement a déjà placé 2 200 professeurs du technique en disponibilité, annonce Margarita Marinou, professeur de mathématiques. Je ne lui fais absolument pas confiance quand il dit qu'il va s'arrêter là. Si la "troïka" leur en demande plus, ils vont en trouver plus, alors on doit se mobiliser pour montrer qu'on ne laissera rien passer !"*

### **L'évaluation, véritable enjeu de la réforme**

En juillet, le gouvernement a brutalement décidé de fermer des départements entiers de l'enseignement technique, notamment dans le secteur de la santé ou de l'esthétique. Ces deux filières faisaient le plein dans ce petit lycée. Le principal de l'établissement, s'est vu signifier du jour au lendemain sa mise en disponibilité. Depuis deux mois et pour un délai maximum de huit mois, il est payé à 75 % de son salaire. Ensuite, il sera soit muté à un autre poste, soit licencié. *"J'ai passé ma vie à enseigner à mes enfants et à des générations d'élèves que si on travaille sérieusement et de manière éthique, on est récompensé, se désole-t-il. Je me sens ridicule aujourd'hui, vidé."* Il ne croit pas à son éventuel reclassement, car il doute des critères d'évaluation retenus par le ministère de la réforme administrative.

L'évaluation est le véritable enjeu de la réforme. Car si le gouvernement grec s'est engagé à mettre en disponibilité 25 000 agents d'ici à la fin de l'année, il s'est aussi engagé à en licencier 11 000 d'ici à la fin 2015. Et c'est par un processus d'évaluation que s'effectuera le choix entre ceux qui resteront et ceux qui partiront. Les objectifs chiffrés, imposés par les bailleurs de fonds du pays, ne sont pas négociables et doivent être tenus dans les délais.

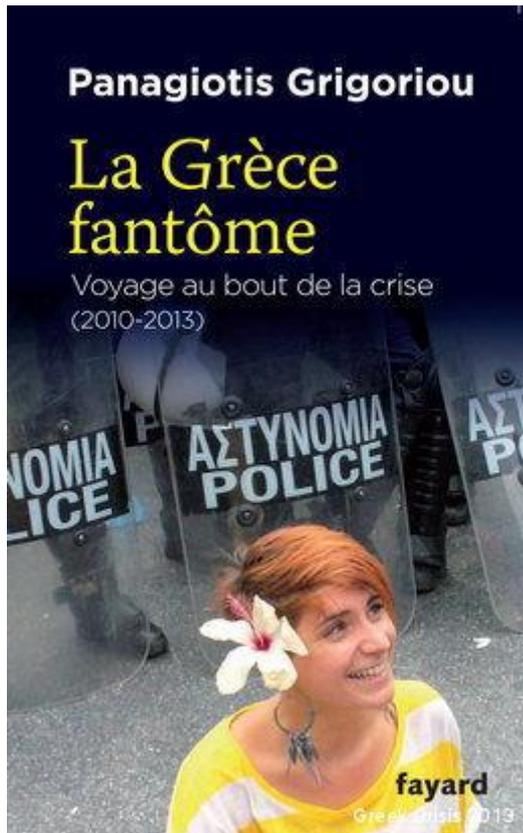
### **Le critère du concours**

Le temps manque donc pour mettre en place une évaluation des compétences. A défaut, le ministre de la réforme administrative, Kyriakos Mitsotakis, a retenu les conditions d'entrée dans la fonction publique comme critère principal d'évaluation, en privilégiant notamment les fonctionnaires recrutés par le concours de la fonction publique ASEP.

Cela inquiète particulièrement le personnel administratif des universités, prié de placer en disponibilité 1 500 agents d'ici à la fin de la semaine et en grève depuis plusieurs jours. *"Le problème, c'est que la majorité de notre personnel n'est pas entré par l'ASEP. Pour certains d'entre eux, l'ASEP n'existait même pas ! Dans ces conditions, comment effectuer une évaluation juste ?"*, s'interroge le chef du personnel de l'université d'Athènes, où 500 personnes seraient potentiellement menacées. *"Notre personnel est même certifié aux normes européennes ISO par l'organisme IQNet"*, précise encore M. Fotopoulos.

Quelle que soit l'ampleur des mouvements sociaux, le ministre Kyriakos Mitsotakis entend présenter aux experts de la "troïka" qui arrivent mardi à Athènes les listes nominatives des 12 500 personnes devant être mises en disponibilité d'ici à la fin du mois.

## 6.5 – Un adhérent nous communique la présentation d'un livre très récent sur la crise en Grèce : "La Grèce fantôme. Voyage au bout de la crise"?



Cet essai ("La Grèce Fantôme - Voyage au bout de la crise 2010-2013" - Fayard, parution 23 octobre 2013), et chronique du temps interminable de la dite "crise", contraint le "sujet encore pensant" que je crois être, à surnager dans un océan de stimuli parasites, et ainsi péniblement trier pour en extraire le moins insignifiant possible, pour aboutir ainsi à une première exégèse et autant témoignage, issus du contexte que l'on connaît. Et en grec, le terme "témoignage" est utilisé pour signifier également "le martyre", ce n'est guère par hasard.

Nous voilà donc bien installés dans la "crise". Elle nous paraît alors toute neuve, soudaine, "innovante" même pour un si vieux pays, de surcroît habité des frictions politiques et économiques récurrentes. Ce récit tient d'abord de la collecte d'informations brutes - terme qui est à prendre dans son sens

propre, d'abord. Il s'intéresse à toutes les dimensions de la temporalité de la crise grecque : non seulement ses effets immédiats sur chacun, mais aussi ses conséquences à long terme sur les structures du pays et ses institutions. Sous nos yeux, nous avons vu le pays se transformer en laboratoire d'un régime en somme novateur : la méta-démocratie. On y observe mieux que nulle part ailleurs la mutation de nos régimes occidentaux, de nature oligarchique- libérale, autrement dit nos démocraties "gentilles", en des régimes oligarchiques- dictatoriaux.

Pour parvenir à ce stade abouti, l'évolution en Grèce aura pris moins de trois ans. C'est aussi cette histoire que j'ai voulu raconter. Une telle démarche est d'autant plus laborieuse (que) lorsque la nécessaire mise en distance relève alors et chaque jour davantage, d'un exercice d'acrobate. Donc de ce fait, le bilan n'est peut être que provisoire.

En mai 2010, le FMI, l'Union européenne et la BCE, ont missionné leurs experts et mis le pays sous leur tutelle : Trois ans plus tard, au lieu d'un redressement des finances, on assiste à un effondrement du pays et à une catastrophe humanitaire. La Grèce n'est plus que le fantôme d'elle-même. Panagiotis Grigoriou fait la chronique de la vie effroyable en temps de crise financière. Historien et ethnologue ayant longtemps enseigné en France, il choisit de vivre à Athènes en 2008: dès le déclenchement des événements, il décide de rapporter le quotidien des Grecs dans un blog, Greek Crisis, qui connaît un succès immédiat. Ces histoires sont celles de la classe moyenne qui disparaît partiellement du monde du travail, des actifs tous touchés par le chômage et, pour les plus "chanceux" d'entre eux, contraints à prendre le chemin de l'exil. Il dit le désespoir des petits commerçants, des étudiants, des diplômés ou encore des retraités, à la recherche de stratégies de rechange, souvent dérisoires ou impossibles : quitter le pays, changer

de secteur d'activité, se répolitiser, se dé-socialiser, ou encore se suicider ou se laisser mourir...

Ce sont les seules alternatives laissées à une population totalement déstabilisée, qui n'a plus d'autre perspective que sa survie immédiate. La crise ne s'est pas abattue sur la Grèce à cause des errements réels et avérés de sa classe politique. L'explosion de la dette du pays n'est pas la seule cause : la Grèce a été choisie comme laboratoire des politiques d'austérité, elle est soumise à une expérience-limite. La Grèce fantôme se veut aussi une réflexion sur le projet européen et ses incohérences, voire ses faillites. Panagiotis Grigoriou a contribué à l'élaboration du film documentaire "Khaos. Les visages humains de la crise grecque", réalisée par Ana Dumitrescu (2012)

"La Grèce Fantôme" propose un périple à travers "la crise historique", car si possible, fixée et inscrite dans le temps. Nonobstant, je considère aujourd'hui qu'il y a eu déjà trois grandes étapes dans l'instauration de ce nouveau régime en Grèce. D'abord, il y a la période du proto-mémorandum de 2010 à 2012, un moment alors de forte protestation populaire depuis un corps social encore presque entier dans son existence économique et symbolique. Ensuite, la période suivante et inaugurée au moment dramatique des élections législatives de 2012 s'est achevée en juin 2013, c'est-à-dire, au pire moment de la "mort subite" de la radiotélévision publique ERT. Ce fut une accélération dans "l'accomplissement" du plagiat du régime démocratique, ce dernier étant certes déjà très improbable pour l'exprimer ainsi... gentiment. Effectivement sur ce point, je reprends l'essentiel de l'analyse de Cornelius Castoriadis sur ce sujet, au demeurant plus éclairante que jamais.

## 6.6 – Reportage en Grèce des envoyés spéciaux C. Keiser et D. Ferré pour Information Ouvrière N° 270 du 26 septembre au 2 octobre 2013

Quatre-vingt-dix pour cent de grévistes le premier jour de la grève de cinq jours des enseignants du secondaire avec leur syndicat OLME ! Un chiffre jamais atteint et qui indique la rage de toute la classe ouvrière grecque à en finir avec la politique barbare des mémorandums de la troïka, en particulier avec le plan de 15 000 licenciements dans le public.

Et pourtant, les travailleurs ont subi des coups sans précédent depuis trois ans, les deux tiers des jeunes sont au chômage. Et pourtant, la série de grèves de vingt-quatre ou quarante-huit heures n'a pas permis de faire reculer les gouvernements qui

Depuis juin 2013, le régime du plagiat se met en marche forcée pour ainsi aboutir à un autoritarisme de type inédit pendant lequel pour l'instant, seule la (presque) libre expression demeure possible, d'ailleurs bien surveillée et autant insidieusement parasitée par le discours imposé par les (multi) medias de cette même "gouvernance".

Et en ce moment de la fin octobre, nous redoutons une éventuelle reprise du siège de la radio-télévision ERT (devenue autogérée et ainsi presque libre), d'un assaut des forces de l'ordre du régime, pendant que l'impasse dans l'économie réelle et dans la presque vie de tout un chacun en Grèce ne fait plus aucun doute. Sauf que la... nouvelle économie, celle du "capitalisme du désastre organisé" exige d'abord la déréalisation des existences pour ainsi poursuivre dans sa démarche téléologique, un finalisme alors aboutissant dans une hasardeuse aporie. Aporie qui en grec, signifie autant "la pauvreté". La dite "crise" fait surgir un nouveau "modèle de civilisation et autant un cas anthropologique", ce qui n'est pas forcément rassurant, Aube dorée comprise. Sauf que c'est déjà fait.

Et même si trop souvent (à défaut de comprendre ou de décrire nos réalités) nous faisons encore allusion à une certaine "culture politique" ou "culture de guerre", or issues du 20ème siècle (Weimar, nazisme, entre-deux Guerres...), de toute évidence, nous sommes dès lors "façonnés" par le tout premier court 21ème siècle athénien et de la Grèce fantôme.

P.Grigoriou est l'auteur du blog très intéressant "Greek Crisis": <http://www.greekcrisis.fr/>

appliquent les mémorandums. Malgré cela, les enseignants, avec les lycéens, étaient là, rejoints les 18 et 19 septembre, à l'appel de la confédération ADEDY, par de nombreux travailleurs du public, alors qu'à nouveau, les émissaires de la troïka arrivaient à Athènes.

### Les obstacles...

Les obstacles dressés contre la lutte n'ont pas manqué. Les dirigeants de la confédération du secteur privé GSEE (liés aux partis gouvernementaux, parti socialiste, Pasok en tête) appelaient du bout des lèvres à quatre heures d'arrêt de travail, ne permettant pas une réelle jonction

entre travailleurs du public et du privé. Les dirigeants de la confédération ADEDY (secteur d'État) tentèrent d'isoler les enseignants du reste de la fonction publique, avant d'être contraints d'appeler à la grève les 18 et 19, puis les 23 et 24 septembre. Imperturbablement, la fraction syndicale du Parti communiste (KKE), PAME, organisait des cortèges séparés des cortèges syndicaux.

Dans ce contexte, le lâche assassinat perpétré par les néonazis d'Aube dorée ajoutait un facteur de tension... immédiatement utilisé par les uns et les autres pour tenter de détourner les travailleurs du combat contre le mémorandum.



Des dizaines de milliers dans les rues d'Athènes, le 18 septembre. Les enseignants étaient structurés en cortège des assemblées régionales (ELME) (ici le cortège du Pirée), souvent accompagnés de groupes de lycéens.

## La puissance de la mobilisation

A l'heure où nous écrivons, le gouvernement n'a pas cédé. Or ce gouvernement de coalition Pasok-droite ne tient qu'à un fil, avec trois voix de majorité au Parlement. Son échec porterait un coup à tous ceux qui mettent en œuvre ou accompagnent les plans de la troïka dans toute l'Europe. D'où cet acharnement pour le sauver. Sur le plan de la lutte de classe directe, par la multiplication des obstacles évoqués plus haut. Sur le plan politique, on peut s'interroger sur le fait que le 19 septembre, en pleine grève, Alexis Tsipras, porte-parole de Syriza (1), soit reçu par le président de la Banque centrale européenne.

S'agit-il de préparer une « solution de rechange dans un cadre acceptable par la BCE?

Il n'en reste pas moins que la puissance de la mobilisation a à nouveau contraint ADEDY à appeler les travailleurs à la grève pour le 24 septembre.

(1) La coalition de la gauche radicale (premier parti d'opposition au Parlement).

## Interview d'une enseignante gréviste (20 septembre 2013)

### Tu es en grève depuis cinq jours...

Nous avons en Grèce un taux de chômage des jeunes de 65 % et le gouvernement considère que l'éducation est une dépense inutile. Son objectif est d'exclure massivement les élèves du système scolaire, et donc aussi les enseignants. Au mois de juillet, près de 2120 enseignants des lycées professionnels ont été « mis en disponibilité ». Puis 5000 enseignants du secondaire ont été transférés dans l'enseignement primaire. La décision est tombée aux environs du 15 août, et comme le syndicat des enseignants (OLME) n'a pas réagi immédiatement, il y a eu une situation confuse. Pour ceux qui, comme moi, ont refusé d'être transférés, ils ont été nommés sans tenir compte de leurs demandes d'affectation. J'ai été ainsi affectée à 270 kilomètres de chez moi. Nous sommes des milliers à savoir que nous serons dans la prochaine charrette de licenciements.

### Que s'est-il passé dans les assemblées régionales en septembre ?

Ces assemblées ont réuni un tiers des enseignants. Deux propositions principales étaient soumises aux assemblées les 4 et 5 septembre. Une grève de cinq jours reconductible (soutenue par la fraction syndicale de Syriza), ou bien une grève de quarante-huit heures (soutenue par les fractions syndicales du Pasok et de Nouvelle Démocratie). PAME (la fraction syndicale du Parti communiste) proposant quarante-huit heures reconductibles.

L'immense majorité des assemblées a voté pour une grève de cinq jours reconductible. L'état d'esprit général était : « *Quand, si ce n'est pas maintenant ?* » Je n'avais jamais vu une telle mobilisation des collègues pour organiser des brigades dans les entreprises, les hôpitaux, etc.

A l'issue des quatre premiers jours de grève, jeudi 19, les ELME se sont réunies à nouveau pour décider de la suite du mouvement. Différentes propositions étaient soumises au vote : arrêter la grève, quarante-huit heures de grève, ou, à nouveau, cinq jours reconductibles. Beaucoup de collègues étaient pris à la gorge, car chaque jour de grève signifiait une perte de 80 euros sur un salaire déjà très diminué. Sans être démoralisés, beaucoup ne voyaient pas comment continuer (*les assemblées ont finalement voté quarante-huit heures de grève les 23 et 24 — NDLR*). C'est dans ce cadre que je suis intervenue pour lire une motion que font circuler

dix syndicats de GSEE (*voir ci-dessous*) et la soumettre au vote. La représentante de PAME s'est déchaînée contre, avec un argument stupéfiant : « *Tu veux la grève générale pour faire chuter le gouvernement. Et qui veux-tu mettre à la place, Syriza ?* » On peut penser ce que l'on veut de Tsipras et de Syriza, mais faut-il laisser ce gouvernement mettre en œuvre les 15000 suppressions de postes exigés par la troïka ? Je poserai à nouveau cette question ce soir à l'assemblée locale des organisations syndicales du public et du privé qui se tient dans ma ville.

## Discussion entre militants regroupés autour du bulletin Ergatika nea (19 septembre 2013)

Mardi 17 septembre, après le match de football PSG-Olympiakos, un jeune militant était lâchement assassiné par trente nervis du parti néonazi Aube dorée (créé par un ancien dignitaire de la dictature des colonels, régime militaire soutenu par les États-Unis qui a opprimé la Grèce de 1967 à 1973).

L'immense émotion a conduit, dans le quartier ouvrier du Pirée où a eu lieu le crime, une marée humaine à descendre dans la rue. Ce crime a provoqué une émotion légitime et des rassemblements massifs. Ces dernières semaines, il y a eu plusieurs agressions d'Aube dorée contre des immigrés, contre des syndicalistes du Parti communiste... Maintenant, il est clair que le gouvernement cherche à utiliser ces drames pour détourner l'attention de la population des vrais problèmes : la politique de la troïka, le mémorandum. Le Premier ministre, Samaras, veut apparaître comme le garant de la stabilité et montrer que Syriza et Tsipras ne peuvent jouer ce rôle. Or la grève des enseignants comme la grève des services publics indiquent que la préoccupation centrale des travailleurs demeure le renversement du gouvernement et l'annulation du mémorandum.

### Que cherche-t-on ?

Aube dorée, ce sont les chiens de garde du système. Ils ont été propulsés par le gouvernement qui les utilise aujourd'hui pour tenter de détourner le mouvement ouvrier de ses objectifs propres. Le plus important, c'est de voir

comment les travailleurs vont réagir. Sur mon lieu de travail, dans mon quartier, beaucoup de gens sont abusés par la propagande qui s'ajoute à leur situation d'insécurité professionnelle.

Avec ce crime, depuis vingt-quatre heures, on n'entend plus parler de la grève des enseignants. Bien sûr, Aube dorée est un problème, mais le mémorandum aussi. Certains responsables, à droite comme à gauche, disent : « il faut exclure Aube dorée du Parlement. » En fonction de ses besoins, le système en place peut décider de s'en débarrasser, tout comme hier il a propulsé Aube dorée. Pour en revenir à la grève des enseignants, ce qui me paraît le plus positif, c'est que demain, dans notre ville, se tiendra une assemblée réunissant la plupart des syndicats du public et du privé pour ne pas laisser les enseignants isolés. Ce meurtre, qui rappelle les heures les plus noires de l'occupation nazie et de la dictature, provoque une émotion légitime. J'étais cependant stupéfait de lire ce matin en une du quotidien de Syriza, « Avghi » que l'on cite en positif l'appel de Papoulias, président de la République, à l'union nationale contre le fascisme ! Un dirigeant de Syriza m'a dit hier : « La question centrale aujourd'hui, c'est la montée du fascisme », m'informant d'une réunion extraordinaire de la direction de Syriza aujourd'hui avec cette seule question à l'ordre du jour. Mais sans Tsipras...qui est à Francfort pour rencontrer la Banque centrale européenne. Que cherche-t-on ?

**À Hydra, il y a quelques années, déjà il y avait la grève des transports locaux**

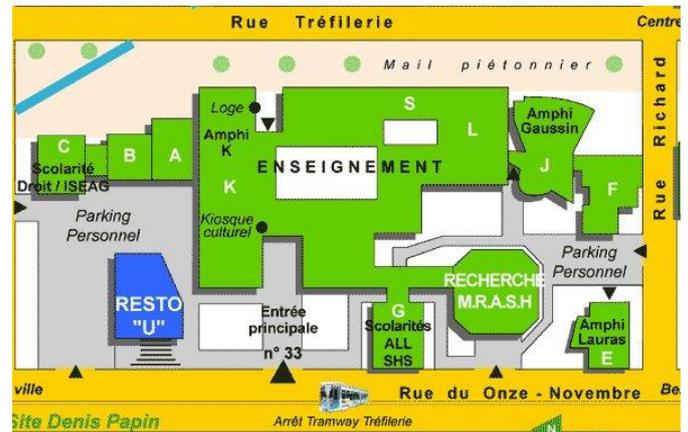
**Le nombre de places est limité pour le repas du vendredi 13 décembre, pour éviter des désistements de dernière minute nous vous demandons cette fois de joindre votre chèque à votre réservation. Nous verrons s'il est nécessaire d'établir une liste d'attente, de quelques convives qui pourraient bénéficier d'éventuels désistements**



Restaurant « Le Gros Chêne » 10 rue Gros chêne, La Talaudière Tel. : 04 77 47 53 43

Plan de la Faculté ALL (Arts Lettres Langues)  
33 rue du Onze novembre à Saint-Etienne

**L'amphi E01 ou amphi Lauras :**  
entrée rue Richard, portillon en face du  
Consulat d'Algérie.



## Bulletin d'adhésion pour la saison 2013-2014

### Bulletin d'adhésion à *Présence de la Grèce* pour l'année 2013-14

Tarif « normal » : 20 €       Tarif étudiant : 10 €       Tarif couple : 35 €

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom(s) : \_\_\_\_\_

Adresse postale : \_\_\_\_\_

Code Postal : \_\_\_\_\_ Commune : \_\_\_\_\_

Adresse électronique : \_\_\_\_\_ Téléphone: \_\_\_\_\_

Par chèque : ou  en espèces auprès d'un membre du Bureau

*Présence de la Grèce* : Faculté Arts Lettres Langues - <http://presencedelagrece.free.fr>  
33 rue du Onze novembre 42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2  
Notre Adresse électronique : [presencegrece@orange.fr](mailto:presencegrece@orange.fr)



### PRÉSENCE DE LA GRÈCE

Faculté Arts Lettres Langues  
33, rue du Onze novembre  
42023 SAINT-ETIENNE CEDEX 2  
Association « loi 1901 »

### COUPON-RÉPONSE REPAS

à nous renvoyer impérativement **avant le 1<sup>er</sup> décembre 2013.**

M.  / Mme / Mlle  Nom \_\_\_\_\_ Prénom \_\_\_\_\_

s'inscrit à la soirée du 13 décembre 2013, au Restaurant « Le Gros Chêne » 10 rue Gros chêne,  
La Talaudière Tel. : 04 77 47 53 43

et retient  place(s) pour le repas.

**Règlement** : joignez un chèque libellé à « Présence de la Grèce », au coupon-réponse :

**25 €** par repas retenu